

Belle affluence à Gruyères

Manifestation » La journée Gruyères Portes ouvertes a su trouver son public samedi.

Près de 2000 visiteurs ont participé samedi à l'opération Gruyères Portes ouvertes, a communiqué la Jeune Chambre internationale de la Gruyère (JCIG), organisatrice de l'événement. «Après deux éditions à Bulle, c'était un défi de sortir de la ville. Nous sommes très contents d'avoir attiré autant

de monde à Gruyères», se félicite Olivier Kolly, président de la commission Gruyères Portes ouvertes de la JCIG.

Sur les onze lieux que les curieux ont pu découvrir gratuitement certains ont spécialement séduit le public, à l'instar des forts militaires sis sous la ville de Gruyères. «On a dû limiter le nombre de participants par groupe, ce qui a peut-être fait quelques déçus. Mais nous souhaitons garan-

tir des visites encadrées et intéressantes», justifie Olivier Kolly.

Après trois éditions couronnées de succès, la JCIG cherche à passer le témoin à un nouvel organisateur. «Le Comptoir gruérien, le SlowUp ou ID Rando ont tous été des projets portés par la JCIG avant d'être repris par des tiers», rappellent d'ailleurs les organisateurs dans leur communiqué. »

CHARLES GRANDJEAN

C'est la récré aux Passereaux

Broc » Escalade d'un bus plutôt bariolé, cette semaine au Foyer des Passereaux, à Broc. Dans le cadre du projet «Jouer sans frontière» de Pro Juventute, le «Spielbus» et deux spécialistes du Spielraum, à Berne, animeront la semaine de la vingtaine d'enfants qui séjourne à ce jour dans le centre d'accueil pour requérants d'asile. Pro Juventute invite les enfants de la commune et des alentours – de 3 à 12 ans, et accompagnés – à ve-

nir partager ces activités de main de 14 h à 16 h.

Le projet itinérant, déjà venu à Broc il y a deux ans, sera dédié à la construction d'un jeu d'escalade et d'agilité, à l'extérieur. D'autres ateliers sont prévus: fabrication de craies, réalisation de bulles de savon géantes et d'un memory peint. «Les enfants se mettent vite dans l'ambiance et des liens se nouent entre les communautés très diverses du foyer», explique Monique Ryf,

responsable du bureau romand de Pro Juventute.

L'opération renforcera les ressources du centre, qui possède déjà une salle de jeux et des équipements extérieurs. «Et ce rapprochement avec la population est une bonne chose», estime Claude Gummy, directeur opérationnel pour les mandats fribourgeois du groupe ORS, chargé d'encadrer les requérants. »

STÉPHANE SANCHEZ

Michel Québatte, un des seuls vanniers suisses à vivre de son art, sera à la brocante du Jeûne de Payerne

Une passion tressée dans le rotin

« CHANTAL ROULEAU

Artisanat » Son atelier regorge de meubles, de paniers, de corbeilles, de berceaux ou encore de poussettes. Le tout fait en paille, en osier, mais surtout en rotin. Michel Québatte, 62 ans, est l'un des rares vanniers suisses à vivre uniquement de son art. Né à Grandson et installé à Montagny-près-Yverdon, il est l'hôte d'honneur ce week-end de la 37^e édition de la brocante du Jeûne de Payerne, qui se déroule de vendredi à dimanche à la Halle des fêtes.

La vannerie fait partie de la vie du Vaudois depuis qu'il a découvert cette technique de tressage à l'école, à l'âge de 15 ans. Amoureux de la nature, il se reconnaît dans ce matériau simple qui permet de développer sa fibre artistique. Malgré son attirance pour le plein air et les animaux, il apprend le métier d'électricien. «Je n'étais pas très studieux, mais j'étais habile avec les chiffres. J'ai choisi cette voie, car cela correspondait bien à mes connaissances scolaires et en plus, il y avait de l'emploi», commente Michel Québatte. L'homme enchaîne ensuite les boulots, de monteur électricien à programmeur dans le domaine de la gestion de l'eau ou encore dans le service après-vente. A côté, il continue à tresser pour le plaisir.

«Je ne voulais pas copier un autre style, mais trouver le mien» Michel Québatte

A 42 ans, victime d'une hernie discale, Michel Québatte doit arrêter de travailler. Mais pas question pour lui de ne rien faire. «J'avais l'idée depuis un moment, mais cela m'a poussé à me lancer à 100% dans la vannerie», explique-t-il. Avec deux enfants à charge, il vit parfois des moments difficiles, arrivant péniblement à joindre les deux bouts. «Aujourd'hui, cela va mieux car j'ai acquis une certaine notoriété. Ce n'est pas toujours facile financièrement, mais j'aime ce que je fais alors, oui, je vis bien», assure l'artisan.

Avec des cephs de vigne

Michel Québatte n'attend en tout cas pas que le travail vienne à lui. Il diversifie sa pratique et touche à tout ce qui concerne le domaine. Son principal gagne-pain est la restauration de meubles et la fabrication de pièces sur mesure. Il collabore aussi avec des étudiants de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de la section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne, avec qui il



Michel Québatte transforme les meubles et fait de la restauration. Charly Rappo

a créé des reproductions de casques et de boucliers celtiques, romains, gallo-romains et gaulois.

Ce que l'artisan préfère, mais qui n'est pas ce qui rapporte le plus, est la vannerie artistique. Il crée des sculptures ou des pièces intégrant des cephs de vigne. «J'en ai eu ras le bol de la vannerie standard et j'ai voulu me démarquer. Je suis donc parti à travers l'Europe à la recherche d'idées. Je ne voulais pas copier un autre style, mais trouver le mien», confie-t-il. Ses créations lui ont permis d'accéder au festival mondial de l'osier et de la vannerie,

auquel les participants doivent être invités.

Intronisé à la Confrérie

Michel Québatte a également été intronisé à la Confrérie des façonneurs du noble osier, une association française créée pour promouvoir ce savoir-faire. «J'ai été nommé dignitaire, la plus haute distinction de la confrérie. Nous sommes seulement une trentaine sur 750 membres à l'avoir reçue», souligne Michel Québatte. Quels sont les critères pour recevoir un tel honneur? «Il faut bien représenter la vannerie, faire

connaître le métier, qui est en perte de vue», répond-il.

L'artisan transmet notamment son savoir en donnant des cours à des privés, mais aussi à des institutions, des enseignants ainsi qu'à des gens en situation de handicap et à des personnes âgées. «Dans les EMS, je fais également de la thérapie avec les animaux. Pendant que nous travaillons le rotin, je laisse en liberté mon chien et deux colombes. Cela calme les gens, leur apporte un peu de paix», raconte-t-il.

Michel Québatte a une relation spéciale avec les animaux. «J'ai beaucoup

de patience avec eux», remarque-t-il brièvement. A ses côtés, sa compagne Michèle Vaney, qui jusque-là se faisait discrète, intervient: «Lui et les animaux, c'est toute une histoire. Tu les aimes», ajoute-t-elle en regardant son compagnon. Outre avoir déjà pris soin d'un serpent et apprivoisé des cochons d'Inde et des souris, le sexagénaire possède une vingtaine d'oiseaux et un aquarium de 50 litres dans lequel il fait l'élevage de poissons spéciaux. «Si on aime les animaux, ils le ressentent. J'ai depuis toujours une sensibilité pour les petites bêtes», remarque-t-il. »

BIO EXPRESS

Naissance

A Grandson, il y a 62 ans.

Famille

A deux fils: Stéphane (36 ans) et Laurent (39 ans). A une compagne, Michèle Vaney.

Formation

A appris le métier d'électricien.

Associations

Est président de Procap Nord vaudois. A fait partie des samaritains pendant 25 ans dont 18 ans de présidence.

Musique

A fait 12 ans de tambour.

Sports

A fait de la gym et a été moniteur de ski.

Passions

La vannerie, les animaux et la nature.